

Froidure, pluie et grêle au rendez-vous

Succès populaire avec 330 participants

La Noctambule, seconde épreuve du Challenge de la Forêt du Pays de Chimay, a connu un excellent succès populaire malgré une météo peu engageante. Au total, ils ont été 330, lampe frontale vissée sur le front, à se mesurer sur les 22 km que comptait le parcours. Dans un autre registre, 70 vététistes ainsi que 120 marcheurs avaient effectué le déplacement pour découvrir la région de nuit sur d'autres parcours.

Troisième l'an dernier après avoir été trop généreux face à l'effort, le Carolorégien du Team Salomon Fabrice Pasque tient sa revanche. Affûté comme jamais, l'aîné des frères Pasque a remporté brillamment

ce trail nocturne en couvrant la distance en 1h37'38" soit à la moyenne horaire de 14,13km/h. Un véritable exploit quand on sait combien le circuit était piégeux. Nicola Bucci, second, n'a

« PAS EN MESURE D'ACCUEILLIR PLUS DE PARTICIPANTS L'ANNÉE PROCHAINE »

pas démerité que du contraire. Il s'est battu jusqu'au bout mais à finalement dû se rendre à l'évidence lorsque Fabrice Pasque a mis en route dans les deux derniers kilomètres. L'autre Carolorégien est finalement venu mourir à 20 se-

condes du lauréat de l'épreuve, tandis que le régional de l'étape Rudy Depret, pointé à 5'20', n'a pas réussi le même coup qu'en 2014. Il a malheureusement dû se contenter de la troisième marche du podium.

« Nous sommes bien évidemment très contents du succès qu'a rencontré « La Noctambule », nous confiait Stéphane Mouchet, le boss de l'organisation. « Avec 330 athlètes, nous avons rempli notre contrat et je pense que nous ne serons pas en mesure d'en accueillir davantage lors de la prochaine édition. Nous atteignons une limite à ne pas dépasser. Ce trail est le fruit d'une collaboration entre la « Cavalo », la maison des jeunes de Vaulx, le Crazy Bikers de Denis Hardy et



Les bénéfices engendrés seront répartis entre la « Cavalo » et le Crazy Bikers.

l'école libre de Froidchapelle. Pour ce qui est de l'encadrement et la sécurisation de l'épreuve, comptez 50 signaleurs répartis un peu partout le long du parcours. En tout, nous ne sommes pas loin de la centaine, c'est énorme mais nécessaire pour une épreuve qui se dispute de

nuit. Les bénéfices engendrés par l'organisation de ce trail seront répartis entre la « Cavalo » et le Crazy Bikers. » Pour ce qui est de la petite restauration, Stéphane Mouchet a sous-traité avec l'école libre de Froidchapelle. « Pour nous, il s'agit là d'une véritable opportu-

nité », soulignait Anaïs Dussart, l'institutrice de 5ème primaire. « Grâce à la vente de nos soupes, nos croque-monsieur... nous allons pouvoir repeindre et améliorer nos classes et nos espaces de vie. C'est formidable », a-t-elle conclu. ■

NICOLA BUCCI (2E) ET RUDY DEPRET (3E)

« Fabrice Pasque mérite amplement sa victoire »

Nicola Bucci (2e) y a cru jusqu'au bout. En tête pendant les treize premiers kilomètres, il a été rattrapé par un Fabrice Pasque littéralement survolté. « D'ailleurs, dans le final, j'ai dû m'incliner tant il s'est montré efficace, vélocité et surpuissant. C'est son passé de joggeur qui a fait la différence dans les deux derniers kilomètres. Je me suis accroché à ses basques, en vain. Franchement, sa victoire, il la mérite amplement. Il n'y a rien à dire », a-t-il conclu.

Vainqueur autoritaire l'an dernier, le triathlète et régional de l'étape Rudy Depret (3e) n'a rien pu faire pour contrer ses deux adversaires. Non seulement, Pasque et Bucci lui ont été supérieurs mais en plus, ce samedi soir, l'ironman n'était pas trop dans son assiette. « Après le trail de l'Eau Noire, je me suis chopé un virus dans les intestins... J'ai été obligé de prendre des antibiotiques et de revoir mon plan d'entraînement sérieusement à la baisse. Inutile de vous dire que dans ces conditions, il ne fallait pas trop rêver



Le podium: Rudy Depret - Fabrice Pasque - Nicola Bucci.

d'autant plus que le parcours était très boueux. Je n'ose même pas imaginer comment le brave petit gars du fond du peloton a dû souffrir pour rallier la ligne d'arrivée. Bref, j'ai accompagné Pasque et Bucci pendant 14 à 15 kilomètres et puis ce fut la panne sèche. Je me suis complètement éteint... C'était prévi-

sible. Je ne suis pas étonné et je me console en me disant qu'une troisième place dans ces conditions, c'est déjà pas mal. » En effet, il y a en beaucoup d'autres qui paieraient cher pour prendre sa place sur la troisième marche du podium. ■

F.S.

CORENTIN LEVACQ Y CROIT

« On veut susciter l'éco-responsabilité »

Corentin Levacq (33ans) est celui sans qui le Challenge de la Forêt du Pays de Chimay n'aurait probablement pas vu le jour. « Là, nous en sommes à la troisième édition. Et je peux vous affirmer qu'à l'heure d'aujourd'hui pas moins de 115 trailers se sont déjà inscrits au challenge. » Pour tout dire, le trail est à la mode et donc Corentin et ses amis organisateurs profitent fort logiquement de l'engouement du moment.

« Je rappelle au passage que les athlètes ont jusqu'au 15 mai pour s'inscrire. Avant le Trail et Vie du 8 mars prochain, ça vous coûtera 6 euros. Après, on passera à 8 euros et après le 15 mai, ça ne sera plus possible... Au départ, mon objectif était de promouvoir cette discipline peu connue aux yeux des nombreux athlètes que compte la région et ce, dans un environnement proche de la nature. La charte non contraignante proposée aux différents organisateurs comporte certains critères éco-responsables à respecter: Un trailer qui sera surpris en train de jeter des papiers ou des détritus le



Corentin Levacq.

F.S.

long du parcours sera disqualifié d'office. C'est une règle et tout le monde est censé la respecter. Pour revenir au côté sportif des choses, force est de constater que sur nos épreuves de trail, on ne rencontre pas énormément d'athlètes régionaux. Trois quarts du peloton provient d'autres provinces ou encore du nord de la France. J'imagine que les gîtes de la région sont fort sollicités et c'est tant mieux... » ■

F.S.

FABRICE PASQUE



« Je la voulais vraiment ! »

Fabrice Pasque était visiblement très heureux au moment de franchir la ligne d'arrivée en vainqueur « C'est vrai que je la voulais plus que tout cette victoire et je m'étais préparé tout spécialement pour venir à bout des adversaires qui se dresseraient sur ma route. » L'an dernier, le trailer du Team Salomon avait dû laisser filer la victoire à Rudy Depret « J'avais été bien trop généreux dans l'effort. À l'époque, en quittant Chimay je m'étais juré qu'on ne m'y reprendrait plus. J'ai donc couru plus intelligemment en faisant attention à chaque détail et ça a finalement payé. Jusqu'au bout, je me suis méfié de Nicola Bucci parce que dès le départ, il m'a fait forte impression. Fort de mon passé de joggeur, j'ai profité du fait que les deux derniers kilomètres étaient asphaltés pour faire parler ma puissance et ma vélocité. J'ai serré les dents jusqu'au bout pour ne rien lui laisser. Finalement, je lui ai été supérieur de 20 secondes. C'est peu mais c'est largement suffisant. Je la tiens enfin cette Noctam... » ■